



arborescence  
vers une culture durable

# microscope

26.4.86 / LA PEAU ET MA TIQUE / Ah quelle belle plante ! / LE BONHEUR DE L'ÉTERNEL ROMAIN

## éditorial débit de beaux débats

Nous les spécialistes de la parlotte, nous cultivons l'art de se plaindre et cela s'appelle la pleurotte. Certains évoquent la complainte d'autres le champignon. Est-ce un problème d'énergie ou de syntaxe, un problème d'envie ou de détente ?

Depuis des années on a parlé à la radio-activité, si longtemps qu'on a oublié ce que c'était, à quoi ça servait. Le temps on a égaré le patois si bien qu'en alsacien, la centrale, n'a pas pu être nommée.

Ce que la France fatigue, on cause on cause et on remplit des papiers : tout le monde s'en fiche, et pour cause... *Verba volant Scriba restet...* m'a-t-on dit en forêt. Je crois que c'est les arbres qui me l'ont soufflé d'un vent acide quand on leur a coupé l'herbe sous le pied.

Un débat c'est bien beau, on finit par y croire face au débit, et pourtant sous les ponts l'eau ne coule plus si bien, la couleur a changé et on a arrêté de s'y baigner.

La forêt n'existe pas.

Certes le déguisement tamponné «wild style» est de mise, mais on a beau habiter la campagne, on ne chausse pas pour autant les bottes.

AH les petites bêtes, éloignez-les!...loin de moi cette idée de nature -, elles qui sont là, un point c'est tout et moi qui fuit plein de dégoût...

On pourrait continuer à râler comme tout à chacun avec grande facilité, mais voilà : nous avons une tête, un cœur et des mains ! Commencez par sourire au voisin et cela dès le matin. Puis avec envie, parlez pour bien dire, l'art de la réserve naturelle est à portée de mots.

Un peu de poésie ne fera pas de mal.

François Génot

arborescence  
on the road

## arboactus

### ateliers de création et d'art contemporain saison 2007/2008

Afin de permettre aux jeunes et aux adultes d'apprendre le dessin, de cultiver leur esprit créatif ou critique et de découvrir d'autres formes d'expressions plastiques, l'association vous propose deux cours.

Ces ateliers seront encadrés par Serge Wittmann plasticien-peintre formé à l'école d'art de Mulhouse.

Un cours pour adulte axé sur le dessin, le mercredi à 20h00. Au programme : dessin d'après modèle, techniques de dessin, histoire de l'art et projets collectifs.

Un atelier ludique pour tout public aura lieu le samedi à 14h00. Il permettra d'acquérir des notions artistiques de bases mais aussi de découvrir des techniques multiples.

Pour diversifier les approches artistiques seront invités d'autres artistes plasticiens de la région : Hubert Saint Eve peintre et vidéaste, François Génot dessinateur-plasticien et Claude Helmlinger artiste protéiforme.

Ces stages seront accessibles aux deux groupes.

Ils auront lieu à Drulingen et Diemeringen.

Tarifs : 80 euros par trimestre ou 9 euros, la séance.

Pour les renseignements et inscriptions téléphoner au 03 88 01 57 54.

Réunion d'information le samedi 28 mars à 14h00 à Drulingen(salle Martzlof).

## LES P'TITS AIRS programmation 2007

Cette année pas de Grands Airs! A la fois plus modestes et conscients des contraintes de préparation d'un tel festival, nous préférons faire l'impasse cette année pour mieux vous servir en 2008. Alors soyez rassurés nous avons mis en place un programme sur l'année, dénommé les P'tits Airs.

Il s'agit d'un cycle de projections documentaires accompagné soit de concerts, de conférences ou d'expositions, sans oublier nos buffets Arborescence et les lieux atypiques. Effectivement, cette année nous allons nous aventurer dans différents villages d'Alsace Bossue, entre Sarre Union et La Petite Pierre, passant par Lorentzen et Drulingen.

Ce cycle est placé sous le terme générique du «voyage», vaste sujet comportant autant d'approches que de sens... le voyage, en tant que découverte d'un lieu particulier, le voyage en tant que regard sur l'autre, sur soi.

Ainsi, des films ou documentaires traitant par exemple de la ruralité, l'environnement, le paysage, ou issus d'une production cinématographique régionale trouvent naturellement leur place dans le projet des « P'tits Airs » que nous proposons.

Les thèmes qui seront illustrés lors des « P'tits Airs » sont l'environnement, la thématique socio-économique, l'art et la musique. Voici la première date à ne pas manquer :

Soirée swing-jazz

le 7 avril à Lorentzen (salle Stengel à partir de 20h00)

entrée 3€, et petit buffet arborescence

au programme :

Un concert IG quartet de Strasbourg-Illkirch

Un film documentaire OFF THE ROAD de Laurence Petit-Jouvet, ou les tribulations (façon road-movie) d'un contrebassiste à travers les Etats-Unis. Il s'agit de Peter Kowald, un fer de lance du jazz «freestyle» ou «nouveau jazz».

## réseau VITACULTURE

Concerts, places de ciné trop chères, précipitez vous sur la carte VITACULTURE

Dans un but de faciliter l'accès à la culture sur notre territoire, notre collectif a fait le choix de participer au dispositif VITACULTURE, initié par l'Agence culturelle d'Alsace.

Cette carte gratuite est réservée aux 15-25 ans résidant en Alsace, avides de culture. Elle permet de bénéficier de tarifs préférentiels pour l'ensemble des manifestations culturelles organisées par l'association « Arborescence » : 5,5 € pour les spectacles vivants (musique, théâtre, cirque...) et 4 € par séance du cycle de projection cinématographique.

Les détenteurs de cette carte pourront bénéficier des mêmes réductions sur l'ensemble de la Région Alsace. Sur le territoire d'Alsace du Nord, un programme périodique sera diffusé et vous renseignera sur l'ensemble des événements accessibles avec cette carte.

Vous pouvez souscrire à ce dispositif lors des événements organisés par notre collectif mais aussi au centre socioculturel de Sarre-Union ainsi qu'à la Mission Locale de Saverne. Plus d'infos : [www.vitaculture.com](http://www.vitaculture.com)

## arbologie les Grands Airs<sup>2</sup>

retour sur notre festival\_

L'élan associatif généré par cet écofestival a conduit notre collectif à proposer lors du dernier week-end d'août un événement festif et convivial.

Bien que la météo fut peu clémente, ces trois journées mêlant découverte culturelle et sensibilisation environnementale ont drainé près de 650 festivaliers de tout horizon, allant du local au national.

Croisements de générations, de styles musicaux ou de champs artistiques, évolutions de sujets brûlants ou d'actualité...

Pari réussi pour cette seconde édition des « Grands Airs », vitrine de l'action d'« Arborescence, vers une culture durable ».

L'association compte remercier chaleureusement l'ensemble des partenaires sans qui ce projet fédérateur n'aurait pas vu le jour : l'imprimerie Scheuer, le Parc National Régional des Vosges du Nord, la Communauté de Communes d'Alsace Bossue, le Conseil Général, la commune de Durstel, la commune de La Petite Pierre, le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la vie associative, l'Agence Culturelle d'Alsace, le Pays de Saverne, Plaine et Plateau, la Compagnie Mulot, l'association Lithium, l'association Aigle, le Crédit Mutuel et Groupama.

## contacts / crédits

[info@arborescence.asso.fr](mailto:info@arborescence.asso.fr)

[www.arborescence.asso.fr](http://www.arborescence.asso.fr)

## Microscope

Rédacteur en chef : François Génot  
comité de rédaction : le bureau de l'association

Ont participé au n° 3 : Ronald Euler - Jean Wary -

Benjamin Vitry - Raphaël Bauer - François Génot

Conception graphique : [francoisgenot@yahoo.fr](mailto:francoisgenot@yahoo.fr)

Impression : imprimerie Scheuer

©Microscope/mars 2007/tout droit réservé.

26.4.1986

nichts ist passiert / wenn schon / ist es nicht so schlimm / der stress macht krank / sagen sie / und lügen das blaue vom himmel // die kahlen kinderköpfe / fragen unsere stumme seele / was los ist / und schlucken es weiter hinab / und atmen es tag und nacht ein // es gibt kein hinaus // langsam und sicher / nagt es ihnen die knochen ab / säugt es ihnen den saft weg // früh oder spät / schlägt es ihnen die zukunft zugrunde // unseren krebs / und krüppel / kindern // aber das ist ihnen gerade scheißegal // den atomhunden // es / ist / ja / bloß / ein / böser / traum

rien ne s'est passé / et même si / ce n'est pas tellement grave / le stress rend malade / disent-ils / et mentent le bleu du ciel // les têtes chauves des enfants / demandent à notre âme muette / ce qui se passe / et continuent de l'avalier / et de le respirer jour et nuit // il n'y a pas d'issue // lentement et sûrement / cela leur ronge les os / leur suce la sève // tôt ou tard / cela leur fout l'avenir en l'air // à nos enfants / cancéreux / et malformés // mais ça leur est foutrement égal // aux chiens de l'atome // c'est / tout / juste / un / mauvais / rêve

Ronald Euler © winter 2006

A Richard Rognet

## LE BONHEUR DE L'ETERNEL ROMAIN

Mes cheveux courts exultent dans leur blancheur naturelle  
Plus de moustache, de barbe embarrassante  
Je retrouve dans ma vieillesse une sérénité étonnante  
Pirotte, mon nouveau compagnon à mes côtés, étale sa présence insolente  
J'ai soixante ans, l'âge de relécher à la vie passée  
De me retourner sur la jeunesse perdue  
Avec le regard de celui qui sait s'attendrir  
La solitude ne me fait plus peur pour les années à venir  
Désormais chaque jour importe au hasard de l'existence  
Dans ma maisonnée, je vis en rêvant sans me renier  
Voilà le portrait idéal du présent exploité

5 octobre 2006, Benjamin Vitry

## Ah quelle belle plante !

Elle s'habillait toujours classe, pensait toujours un peu, histoire d'avoir des trucs à dire au bureau, elle regardait des feuilletons d'amour, de mouvoir et de cruauté, feuilletait les pages nécrologiques du journal local, au cas ou. Et puis tout bascule. Sa mère meurt en pleine fleur de l'âge le jour où, justement ou injustement, elle oublie d'acheter le journal. Après ça, plus de journal, plus de feuilletons et encore moins de pensées. Elle restait dans son lit bien habillée pour l'occasion. Les jours passaient et les feuilles poussaient. Bientôt il ne resterait dans le lit qu'un costume qui repose à plat avec un géranium au pied, un cactus en son cœur, un bougainvillier à la tête et deux ibiscus sortis des manches. Quelques jours plus tard on a vu dans les pages curiosités du journal local, les lignes du fameux psychanthrope, tout aussi local. «La vie est née de cette magnifique osmose entre la mort et le nihilisme. Cette nature si magique est apparue du corps de l'homme pour s'envoler vers l'infini, et nous donner matière à penser sur notre être au monde et notre survivance...» Le reste de l'articleoubliait complètement notre pauvre femme et se finissait sans intérêt.

Jean Wary

## LA PEAU ET MA TIQUE

A l'instant où la tête entre sous la première couche de mon derme, je ne sens rien, fier de mon allure, chaussé de bottes et d'un K-Way, dans les sous-bois je m'aventure.  
Dégageant un sentier entre ronces et fougères, à pas, à peine forcés, je me suis légèrement égaré. C'est consciemment que je joue à l'intrépide en sachant bien que dans cette forêt je ne me perdrai jamais, laissons faire ses vagues à l'âme, elle qui a tant besoin des grands airs.

La tête donc perce la peau et la pompe se met en route ; peut être se cale-t-elle sur les rythmes du cœur, ceci est une question d'affect. C'est en cadence que je m'élançe.  
J'aime à suer en goutte à goutte tout en sentant le vent m'enrober.  
Moi si petit dans cet immense espace. Je n'ai point peur, je m'accroche à quelques pensées qui avec l'enchaînement de la foulée délient mon esprit.

Elle s'accroche si bien qu'on pourrait croire qu'elle fait corps avec moi, si corps avec moi que je ne la sens pas, si cent pas que j'ai un instant l'oubli de mon moi au milieu de ce bois, au milieu de mes pas.

Je m'arrête tout de même pour écouter le silence qui n'existe pas, car les oiseaux, le vent et les feuilles, mon cœur sont là. Loin d'être las, je m'appête à repartir quand soudain je me gratte la cuisse, petite démangeaison, et je repars.

Elle n'est plus qu'à moitié en mon sein, mais laisse l'empreinte de sa disparition.

De retour, je sais que je me suis oublié une seconde, un instant de trop pour ne pas gratter la tique.  
Arrachée à son souper, elle a marqué, à la manière d'un baisé, son territoire jusque là secret.

L'auréole rouge est son fantôme, la preuve d'un amour vorace entre la peau et ma tique, entre la forêt et mon corps.  
On ne sait pas si elle a perdu la tête, pauvre bête, à moins qu'un jour son hymne m'emporte.  
Alors on dira qu'elle eut raison de moi tandis que...je courais nu dans les bois.

François Génot © 09 2006